

# GAZETTE DU CHÂTEAU D'EAU

Janvier

Année 2011, N° 19

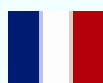
## Vandoeuvre-lès-Nancy Partie 3

### Sommaire :

- 1) Le château d'eau de Vandoeuvre
- 2) Le château d'eau de Lüneburg (Allemagne)

### Summary :

- 1) *Vandoeuvre Water Tower*
- 2) *Lüneburg Water Tower*



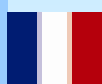
Du haut de ses trente-cinq mètres, le château d'eau de la Ville de Vandoeuvre-lès-Nancy est un exemple remarquable de l'architecture industrielle du début du XXème siècle



*From the height of its 35 meters, the water tower of the town of Vandoeuvre-lès-Nancy is an remarkable example of industrial architecture at the beginning of the 20<sup>th</sup> century.*



# Editorial



Nous vous souhaitons tous nos meilleurs vœux de bonheur et de santé pour cette nouvelle année. Bientôt nous allons faire le nouveau bilan de l'activité de notre association.

Malheureusement, je ne pense pas que nous réussirons à tous nous retrouver, même si nous ne sommes pas nombreux. Cette année l'AG se tiendra sur Toulouse mais je compte organiser des réunions durant l'année afin que nous puissions entrer en contact et finir par se connaître visuellement.

Nos effectifs sont stables mais formulons le souhait que d'autres amoureux des châteaux d'eau nous rejoignent cette année. Notre ami Werner, adhérent allemand, souhaite que nos associations respectives se rencontrent un jour. Pour l'instant cela me semble difficile mais gardant ce projet là également en vue.

Au programme de ce numéro la dernière partie du mémoire sur le château d'eau de Vandoeuvre, et toujours une petite escapade en Allemagne.



*We wish you all health and happiness for this New Year. We will soon be doing the annual activity report for our association. Unfortunately I do not think that we will all be able to attend, even if we are not so numerous.*

*The annual general meeting will be at Toulouse this year but I hope to be able to organise other meetings during the year to enable us to get to know each other personally.*

*The number of members is stable but we would very much like other fans of water towers to join us this year. Our friend Werner, a German member, would like our respective associations to meet one day. For the moment this appears difficult, but it is another project to keep in view.*

*In this number you will find the last part of the article about the water tower at Vandoeuvre, and a little escapade into Germany.*

# Jumelage

Dans le précédent numéro de la gazette Werner nous avait parlé du château de Planstadt en Allemagne.

Cette ville est jumelée avec la ville française de Castelnaud-le-Lez.

En 2002 à l'occasion des 20 ans du jumelage une enveloppe a été réalisée. Cette enveloppe présente les châteaux d'eau des villes, belle emblème de rapprochement.

Castelnaud-le-Lez est une commune française du sud de la France, située dans le département de l'Hérault et la région Languedoc-Roussillon, au nord-est de Montpellier. Ses habitants sont appelés les Castelnaudviens et les Castelnaudviennes.

Le Lez constitue sa limite occidentale avec Montpellier et la ville se trouve à quatre kilomètres au nord et à vol d'oiseau de la mer Méditerranée.



## Twinning

*In a previous number of our gazette Werner told us about the water tower at Planstadt in Germany.*

*This town is twinned with the French town of Castelnaud-le-Lez.*

*In 2002, on the occasion of the 20th anniversary of the twinning an envelope was created. This*

*envelope presents the water towers of the towns, a fine example of this link.*

*Castelnaud-le-Lez is a French town in the Hérault department of the Languedoc-Roussillon region, north-east of Montpellier. Its inhabitants are called the Castelnaudviens (men) and the Castelnaudviennes (women).*

*The river Lez forms the western limit with Montpellier and the town is situated four kilometres north of the Mediterranean sea.*

# Le château d'eau Saint-Charles

Vandoeuvre-lès-Nancy  
(Meurthe-et-Moselle)

Partie 3

## Mais comment en est-on arrivé là ?

Le succès n'est pas le fruit du hasard. En effet, dès sa construction, cet « objet particulier » a été bien accueilli par la population : il répondait directement à la demande en eau de celle-ci et en plus de cette révolution, il faisait appel à des techniques de construction moderne en béton armé, allié à l'esthétique des ouvrages d'art industriels de cette époque, c'est-à-dire les moules en béton, les grilles en fer forgé, et les ornements dus à l'alternance briques rouges / briques de laitier blanches. A cette période là, le château d'eau Saint Charles, appartenant à la ville de Nancy, participait à la création du « skyline » nancéien au côté des clochers d'églises, et des cheminées des quelques industries implantées dans le secteur.

Les techniques de pompes évoluant rapidement, il fut vite remplacé par un réseau d'alimentation en eau sous pression et désaffecté, mais cet élément faisant alors partie du paysage il était alors inconcevable de le détruire.

Puis vint la période des grands ensembles sur le territoire de Vandoeuvre-lès-Nancy qui multiplia la construction de barres et de tours suivant un plan d'urbanisme relativement aléatoire. Malgré ces positionnements hasardeux et cette concurrence des hauteurs, l'image du château d'eau Saint Charles persiste dans de nombreuses perspectives dans Nancy et Vandoeuvre-lès-Nancy, comme si, par respect au précurseur du développement de la ville, tous ces immeubles s'écartèrent afin de ne pas perdre de vue qui est le doyen des lieux.

Sa réhabilitation devenue nécessaire dans les années 80 pour des raisons de sécurité, il fallait trouver une nouvelle fonction à cet édifice, et même si la destruction fut envisagée, tout le monde avait conscience de l'intérêt que portait ce bâtiment.

La reconversion se fit, comme le précise Jean-Luc André, d'une manière quasi naturelle, puisque le découpage vertical était imposé par la structure d'Hennebique, et que les percements sur le fût étaient dictés par les baies existantes. De par cette douce intervention, ne peut en découler qu'un projet respectueux de l'édifice, et de l'environnement. Cependant l'intelligence de cette reconversion ne s'arrête pas simplement à l'esthétique finale mais à la manière d'y arriver. En effet, la mise à nu structurelle de l'édifice a porté un double avantage car la reprise des bétons, et la préfabrication en atelier des panneaux de façade, furent simplifiées. De plus, la bonne prise en compte, dès la phase conceptuelle, de l'usage futur et de l'entretien font que le château d'eau n'a subi pour l'instant qu'un ravalement de façade en 2000, et qu'au bout de vingt années aucun désordre fonctionnel ou technique



n'est a déclaré.

Bien évidemment, le logement social n'est pas l'unique réponse appropriée pour la reconversion d'un tel bâtiment, mais quelles auraient pu être les autres possibilités ? Comme je l'ai dit précédemment, la reconversion d'un château d'eau est dictée par sa morphologie. Celui de Vandoeuvre-lès-Nancy étant assez volumineux, il devient quasi impensable de le transformer en habitat individuel comme c'est le cas pour la maison de Christine Boutron en région parisienne ou du loft d'Anvers. De par sa situation, on n'envisage mal la création d'un Palais des Congrès comme à Palavas les Flots, ou d'un hôtel de luxe comme à Hambourg. Par ailleurs, les restaurants panoramiques comme à Ploudalmézeau possèdent la particularité de ne pas, ou peu utiliser le fût à d'autres fins que les circulations verticales ce qui aurait été dommage compte tenu des 17 mètres de diamètre du fût du Château d'eau St Charles.

Deux beaux exemples de reconversion en espace muséographique sont le Planétarium d'Hambourg et la galerie photographique de Toulouse : outre les faiblesses dans la circulation interne de ce type de programme, nous avons vu que, pour des raisons économiques, la ville de Vandoeuvre a abandonné ces idées.

En faisant le tour des fonctions possibles, on se retrouve vite dans un usage plus discret proche des salles de réunion du château d'eau de Le Blanc Mesnil, ou de la répartition en

lofts de la banlieue bruxelloise, quoi qu'un peu osée par son architecture. Il est alors évident que la fonction actuelle est peut-être celle répondant le mieux à l'attente du bâtiment puisqu'elle en occupe les 100% et est des plus rentables.

Il me paraît important de consacrer une partie de cette explication à l'édifice situé à quelques mètres de là : l'usine Edouard Imbeaux, du service des eaux de la Communauté Urbaine du Grand Nancy. Il s'agit d'un édifice de bureaux, surplombant quatre réservoirs semi-enterrés, qui, sous ses lignes futuristes, fait un clin d'oeil structurel au château d'eau (structure apparente réalisée par des voiles en béton de même teinte). La proximité de ces édifices, crée un dialogue et la référence structurelle implique à ce bâtiment d'être surnommé, à tort, « le nouveau château d'eau ». Selon moi, la relation entre ces deux constructions d'une fonction primitive assez proche est très intéressante cependant la manière dont elle a été réalisée est assez déplacée au niveau du contexte ; la participation paysagère dans le skyline n'étant pas la bienvenue devant un ouvrage d'art d'une telle élégance : le silence et la discrétion s'impose.



### Part 3, But how did we get here ?

*This success wasn't by chance. In fact, since its construction, the « special object » had been appreciated by the population : it was an direct answer for a water supply and, in addition to this revolution, it made use of modern construction techniques using reinforced concrete allied with the aesthetic appearance of industrial buildings of the epoch, that is ; concrete mouldings and wrought iron grills and decoration provided by the alternation of red and white bricks. At that period, the Saint Charles water tower belonged to the town of Nancy, participated in the creation of the « skyline » of Nancy together with the church towers and chimneys of some of the industries present in the area.*

*The pumping techniques advanced rapidly and the water tower was soon replaced by a pressurised water supply, however it was inconceivable to demolish it as it was an integral part of the landscape.*

*The followed a period of massive development on the territory belonging to Vandoeuvre-les-Nancy which multiplied the construction of residential streets and tower blocks following relatively haphazard planning. In spite of the fortuitous positions and the competition of the high risers, the image of the Saint Charles water tower persists in numerous perspectives in Nancy and Vandoeuvre-les-Nancy, as if, out of respect to the forerunner of the town development, all these new buildings kept aside so as not to loose the view of the oldest occupant of the place.*

*Its rehabilitation became necessary in the 80s for security reasons, it was essential to find a new use for the building, and even if its destruction was envisaged, everyone was conscious of the interest of the building.*

*The reconversion occurred, as said Jean-Luc André, in a natural manner, as the vertical limitations were imposed by the structure of Hennebique and the openings in the tank were dictated by the existing bays. Through this minor intervention, only a simple building and environmental project could be the result. Never the less the intelligence of this reconversion did not stop at the final appearance, but also how it was to be achieved. Effectively, the exposure of the structure had a double advantage as the repair of the concrete and the prefabrication of the facing panels were simplified. In addition, the respect, from the design phase onwards, of the future use and maintenance has meant that, apart from the cleaning of the façade in 2000, the water tower has not required and major repairs and that even after 20 years of use no functional or technical problems have occurred.*

*Of course, council housing is not the only appropriate answer to the conversion of such a building, but what others might have been ? As I have said previously, the conversion of a water tower is dictated by its morphology. That at Vandoeuvre-les-Nancy being relatively voluminous, it is almost unthinkable to transform it into an individual house as is the case with that of Christine Boutron in the Paris region or the loft at Anvers. From its position, one could hardly envisage a congress hall such as in Palavas les Flots, or a luxury hotel as in Hamburg. On the other hand, the panoramic restaurants like that of Ploudalmézeau have the particularity of little or no use of the tower other than for vertical access, which would have been a waste given the 17 meters de diameter of that of the St Charles water tower.*

*Two beautiful examples of conversion into museums are the Planetarium at Hambourg and the photograph gallery at Toulouse : other than the weakness of internal circulation of this type of programme, we have seen that, for economic reasons, the town of Vandoeuvre had abandoned such ideas.*

*After considering all the possible functions, one reverts quickly to the more discrete use as the meeting halls in the water tower at Le Blanc Mesnil, or the division in the lofts of the Brussels suburbs, even if a little daring architecturally. It becomes evident that the current function is perhaps that which best answers the needs of the building as it occupies 100% of the volume available and is also profitable.*

*It seems to me to be important to dedicate part of this explanation to the building situated a few meters away : the water works Edouard Imbeaux, belonging to the urban community of greater Nancy. It is an office building, overlooking four half buried reservoirs, which, with its futuristic lines, gives a structural wink to the water tower (visible structure made of concrete with the same colour). The proximity of the buildings creates a dialogue and the structural reference implicates that this building is nicknamed, incorrectly, « the new water tower ». In my opinion, the relation between the two constructions whose primitive functions are reasonably close is very interesting, however the manner in which it was done is inappropriate within the context ; the participation in the landscape skyline is not welcome beside such an elegant work of art : silence and discretion are needed.*

# Le château d'eau de Lüneburg

## Lüneburg Water Tower

En 1147 le moulin de l'abbaye a été donné à l'abbé de St. Michaelisklosters, Evêque Eberhard von Holle, comme cadeau de la part du Duc Heinrich der Löwe. En 1366 l'abbaye a loué le moulin à la famille *van der Molen* du conseil municipal de Lüneburg. Différent locataires et propriétaires se sont succédés. Dans une illustration de 1802, le moulin peut être remarqué avec deux autres bâtiments, trois roues à aubes « en dessous » et un moulin de meulage sur la rive gauche de l'Ilmenau. L'actuel bâtiment a été construit en 1880 par Heinrich Behr. Jusqu'à en 1995 de la farine de seigle a été produite ici avec 11 double rouleaux. La tour actuelle est une relique de « l'art de l'eau », et un des plus vieux châteaux d'eau d'Allemagne encore debout, construite en 1530 par le Michaeliskloster et les brasseries de Lüneburg et qui a fourni les brasseries en eau de l'Ilmenau pour le brassage jusqu'en 1950. La station de pompage a été entraînée par la roue à aubes du moulin. Certains jours de chaque mois, il était interdit à la population de verser ses déchets dans l'Ilmenau, l'eau de la rivière était ensuite pompée dans la tour pour fournir le brassage de la bière. En 1579 le moulin a été rénové, en 1632-1634 les murs ont été renforcés, et en 1837 l'ancienne pompe a été remplacée par une pompe à pression. La tour, carré et d'une hauteur de cinq étages, est construite en briques. Un toit en demi croupe avec des pignons à colombages, couronne le tout. Les contreforts aux coins de la tour fournissent le support pour la charge. Les premiers quatre étages étaient utilisés pour le stockage et l'habitation, la cuve était au cinquième étage. Ni sa capacité, ni son matériel de fabrication ne sont connus aujourd'hui. Habituellement, d'une contenance de 10 m<sup>3</sup>, elles étaient fabriquées en bois. Dans les années 1998/99 le château d'eau et le moulin de l'abbaye ont été complètement restaurés. Depuis, les bâtiments font partie de l'Hôtel Bergström du quartier historique de Lüneburg dans son vieux port.

Dans les années 1568 à 1572 une «œuvre d'eau» a été ajoutée à la tour du moulin de la ville. Autrement dit, la tour a été



convertie en château d'eau. L'eau, prélevée de l'Ilmenau près de la roue à aubes du moulin, était pompée en haut de la tour. En 1874 la tour a été agrandie, ce qui lui a fait perdre son toit à versants. En 1971 cette «rupture de style» a été corrigée par la construction d'un toit en forme d'une pyramide et le remplacement des fermes de toit. En 1906 le château d'eau est devenu superflu suite à la mise en service du «Nouveau château



*In 1147 the abbey mill was given to the abbot of St. Michaelisklosters, Bishop Eberhard von Holle, as a gift from Duke Heinrich der Löwe. In 1366 the abbey rented the mill to the Lüneburg council family van der Molen. Different tenants and owners followed. In a picture from 1802, the mill can be seen with two mill buildings, three undershot water wheels and a grinding mill on the left bank of the Ilmenau. The current mill building was built in 1880 by Heinrich Behr. Until as late as 1995 rye flour was milled here using 11 double roll mills. The remaining tower, a relic of “water art” and one of the oldest existing water towers in Germany, was built in 1530 by the Michaeliskloster and the Lüneburg breweries and until 1950 supplied the breweries with water from the Ilmenau for brewing. The pumping station was driven by a water wheel in the abbey mill. On certain days of the month, the local population was not allowed to throw their waste into the Ilmenau, the river water was then pumped into the water tower for brewing the beer. In 1579 the mill building was renewed, in 1632-1634 the walls were strengthened and in 1837 the old pump was replaced by a new pressure pump. The square, five stories high tower is built in brick. A half-hip roof with half timbered gables crowns the tower. Buttresses on the corners of the tower provide support for the load. The lower four floors are used as storage and living areas, the cistern stood in the upper floor. It is no longer known from what it was made, nor its capacity. Usually they were made of wood with a maximum capacity of 10 m<sup>3</sup>. In the years 1998/99 the water tower and abbey mill were completely restored. Since then, the buildings are part of the Hotel Bergström in Lüneburg's historical water quarter in the old harbour.*

*In the years from 1568 to 1572 a “water art” was built into the town mill tower. In other words, the tower was converted into a water tower. The water was taken from the Ilmenau close to the mill wheel and pumped up into the tower. In 1874 the tower was made significantly higher, thereby losing its pitched roof. In 1971 this “style break” was made good by the creation of a pyramid roof and the enclosed roof trusses replaced. In 1906 the town water tower became redundant through the commissioning of the “New water tower” on the Sande and was closed. Since 1964 the tower is protected as a national heritage and was preserved from decay, but was left empty. Then in 1999 the tower was sold by the town to architects, who, at the beginning of 2000, converted it into holiday homes.*

Source: Werner Langels, Dorsten  
<http://www.tower-visions.com>

d'eau" sur la Sande et il a été fermé. Depuis 1964 la tour fait partie de l'héritage nationale et à été préservée, même si elle est vide. Puis, en 1999 la ville a vendu la tour à une équipe d'architectes, qui, au début de l'année 2000, l'ont converti en gîtes de vacances.

